

LA R V I N E

ET

SVBMERGEMENT

DE LA VILLE D'AMSTERDAM.

EN HOLLANDE,

Laquelle est abyssmée en plein iour, avec peits de plus de
trente mille personnes, deux cents nauires tant de guerre
que marchands: Ensemble la prophete de Noltrada-
mus, & l'explication d'icelle sur ce sujet.

Traduit de Flaman en François par M. N.



Iouste la coppie imprimée à la Haye.

CENTVRIE LXXI,

Il se verra destruction tres-grande
L'an quatre Croix vn Fourchu trois Pilliers,
Terre, Naussau, non par efforts guerriers,
Amstellodam ne sera plus Hollande.



LA
RVINE ET SUBMERGEMENT
de la ville d'Amsterdam en Hollande, la-
quelle est abysmee en plein iour, avec la perte
de plus de trente mille personnes, deux cens
nauires tant de guerre que marchands; en-
semble la prophetie de Nostradamus, & l'ex-
plication d'icelle sur ce sujet.



349835
DIEU voulant punir son peuple fait
naistre des accidents, & enuoye des
signes pour donner à cognoistre aux
pecheurs le desir que sa Majesté Di-
uine a de la conuersion de ses Creatu-
res; mais cognoissant & voyant l'in-
gratitude des hommes qui ferment les yeux & les oreil-
les à ses saincts aduertissements, irrité d'une iuste colere,
lance ses foudres sur les pecheurs, tellement qu'il leur est
impossible d'en pouuoir arrester le cours.

La fuite de ce discours donnera la cognoissance au
Lecteur de ce qui s'est passé ces iours derniers dans le
pays de Holande à l'endroit de la ville d'Amsterdam,
laquelle par inondation d'air est perie, & en plain iour
abismée, avec la perte de tous ses habitans & de vingt-



deux villages circonuoifins, deux cens nauires tant de guerre que marchands, comme pareillement la perte de l'esquipage de la flotte des Indes, toutes les richesses de cette fameuse Cité capitale du pays.

Il y a enuiron deux ou trois mois qu'il s'estoit veu des signes au Ciel par les habitans de ce pays, estant hors de coustume d'en voir de pareils, qui estoient pour lors les vrayes presages de l'ire de Dieu sur cette nation: le quinzième du mois passé le Ciel s'estant extraordinairement obscurcy il se leua vn vent impetueux sur la mer avec vne tempeste si violente, que les vagues s'esleuoient plus hautes que les plus hauts edifices de la ville: incontinent apres il vint à s'esnouuoir vn si grand orage en l'air, avec vne pluye si grande que dans deux ou trois heures de temps l'on ne pouuoit aucunement aller par les rües, ains au contraire on se vid contraint de monter aux plus hauts estages des maisons, de sorte que l'orage de l'air & la tempeste de la mer ioint à vn tremblement de terre, firent submerger la ville entièrement, tous les nauires & vaisseaux qui estoient pour lors à la rade & les villages qui estoient à l'estendüe de deux lieües à la ronde, avec vne perte inestimable de biens & de richesses: Combien de peuple qui perit malheureusement hors de la grace de Dieu, comme ne viuans dans la vraye foy de Iesus-Christ! Combien de petites creatures innocentes, qui possible vn iour eussent eu la cognoissance des misteres sacrez de nostre Religion! Combien de nobles bourgeois & marchands,

qui

qui par leur perte, causent la perte d'un estimable trafic de toutes sortes de marchandises: Mais apres vous auoir descrit succinctement en forme d'abbregé ce qui s'est passé à la ruine de cette fameuse ville, il reste maintenant à vous donner l'entiere explication de la Centurie de Cæsar Nostradamus, qui est la soixante vintiesme du liure second de ses Centuries imprimee à Lion l'an 1418.

*Il se verra destruction tres-grande
L'an quatre Croix vn Fourchu trois Pilliers,
Terre, Naussau, non par efforts guerriers,
Amstellodam ne sera plus Hollande.*

P Our expliquer ces quatres vers, le premier porte son explication soy mesme. Le second, l'an quatre Croix, qui valent en chiffres Romains quarente: vn Fourchu, qui est vn V, en cette figure qui vaut cinq sont quarante cinq, trois pilliers, qui signifient trois I, qui valent trois en nombre, sont quarante-huict, qui denote precisément l'année que cet accident est arriué; le troisieme vers, où il y a Terre, Nassau, &c. denotte le pays & le nom du Prince qui la possede, le mot, Nassau, estant le surnom de la maison & extraction du Prince d'Orange souuerain du pays de Hollande apres les Estats; le quatriesme vers n'a besoin d'explication aucune, car il nomme la ville qui a esté l'obiet de la coglere de Dieu, & où cette inondation memorable est ar-

riüée: voila donq, Lecteur, l'explication entiere de
cette prophetie, qui a trop veritablement donné à co-
gnoistre cet accident aux despens de la vie de plus de
trente mille personnes.

Ce subiet icy donne la cognoissance aux pecheurs de
n'offencer point celuy qui d'un tourne-main peut re-
duire tout l'Vniuers en poudre, & de se maintenir
toufiours dans la crainte du souverain Monarque des
Cieux, nous voyons tous les iours des effets de sa iuste
colere, & nous ne recognoissons pas les graces qu'il
nous fait iournellement. Cette nation de laquelle nous
parlons, ayant desobey à Dieu en diuerses sortes de fa-
çons, ayât parmy eux diuerses sortes de Religions, dans
lesquelles ses saincts Commandemens ne sont point
obseruez, estans addonnez à des vices enormes, ayant
faussé la foy qu'ils auoient promise & iurée au Roy Tres-
Chrestien Louis quatorzieme, Dieu a fait sentir à la
ville d'Amsterdam le fieu de son courroux & de son in-
dignation enuers eux, qui seruira d'exemple à toutes les
autres villes du pays tant en leur conscience qu'en la
conuersation politique qu'ils ont avec les peuples des
autres Royaumes, à se maintenir dans les bornes de la
crainte de Dieu: Ce subiet memorable seruira aussi
d'exemple à toutes les Prouinces qui tiennent tant de
sortes de differentes Religions.

Imaginez vous dans vostre esprit la desolation d'une
ville si peuplée, les cris & les lamentations d'un nombre
infiny de peuple, qui ne peut schaper le naufrage de la

mort, Dieu ayant esclancé le foudre de son tonnerre pour punir l'ingratitude d'une nation mesconnoissante de ses biens faits ? Imaginez-vous derechef l'effroy que les habitans de cette ville pouuoient auoir, voyant le Ciel courroucé contre eux, les quatre Elemens estant les instrumens de leur punition, la terre prestée à les engloutir par ses tremblemens, le feu prest à les consumer par son esclacement & ardeur, l'air à les bouleuer ser par la violente agitation des vents, l'eau tombant des nuës, & celle de la mer prestée à les submerger & inonder, car ils ont veu la perte de leurs biens premier que la perte de leurs vies, laquelle ne pouuant plus long temps conseruer sans espoir d'aucun secours, salut en fin mourir comme au desespoir. Voila, cher Lecteur, le discours entier de cet accident memorable, tel qu'il a esté traduit de Flamen en François; Prions le Souuerain qu'il nous tienne en sa protection & sauue-garde, & qu'il preserue ce Royaume de France de pareils accidens; que son Eglise en tous lieux soit exaltée, qu'il luy plaise par sa bonté & misericorde mettre vnion & concorde entre les Princes Chrestiens; qu'il nous donne vne paix generale, qu'il conserue nostre Roy & la maison Royale, luy donnant vn bon Conseil, faisant viure paisiblement ses subiets sous sa domination, & qu'vn iour nous puissions le glorifier dans le Ciel. Ainsi soit-il.

FIN



